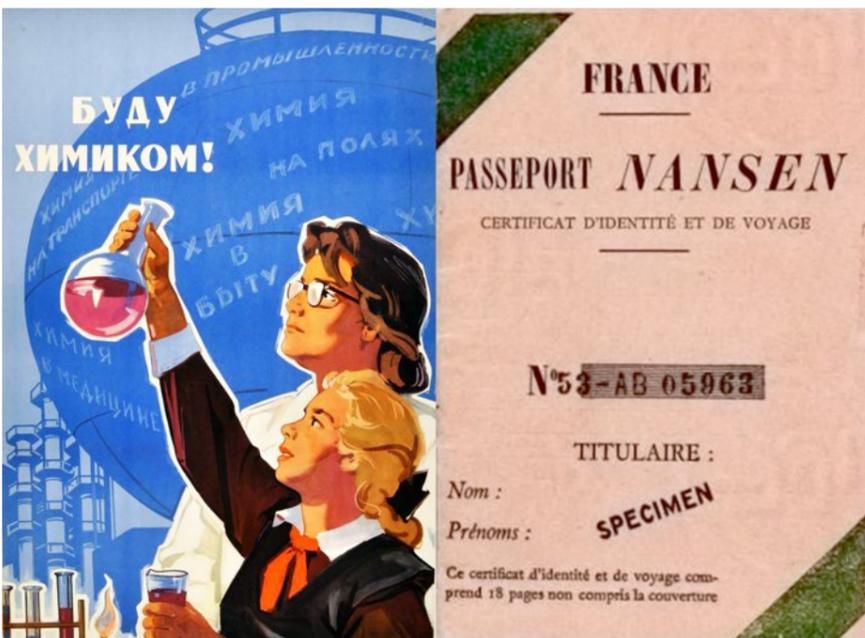


Séminaire inter-universitaire d'Histoire et Philosophie des Sciences
Cycle 2017 – *Causes, Fondements, Origines***THOMAS PERFETTINI**

Enseignant de mathématiques en CPGE,
doctorant en histoire des mathématiques à l'Université Pierre & Marie Curie – Paris 6

**L'émigration russe : l'exemple du
mathématicien Vladimir A. Kostitzin**

«Je serai chimiste !» Boris Reshetnikov, affiche de propagande (URSS, 1964)

Kostitzin poursuit ses travaux scientifiques et confirme son attrait pour les applications des mathématiques, notamment à des questions biologiques. Correspondant assidû du mathématicien Vito Volterra (qui préféra comme lui des représentations analytiques « déterministes »), Kostitzin fut également en relation avec des biologistes évolutionnistes tel Georges Teissier à Roscoff, ce qui le plaça dès 1937 aux sources d'une nouvelle discipline, la **biologie mathématique**.

La présence de scientifiques dans l'émigration russe en France après les révolutions de 1917 a été peu étudiée en historiographie. Outre les problèmes classiques du déracinement, la place centrale que la société soviétique en construction prétendait donner à la science a pu être une autre source d'hésitation pour des scientifiques envisageant l'exil.

Parmi eux figure Vladimir Alexandrovitch KOSTITZIN (1883–1963). Revenu en Russie après ses études en France, il se tourne vers divers domaines de la physique ; sympathisant actif du régime soviétique, il y occupe plusieurs postes importants entre 1919 et 1928, lorsqu'il s'exile définitivement en France, fuyant la dictature stalinienne. Privé de position institutionnelle,

Mardi 7 mars 2017 de 17h30 à 19h30

IAE, Amphithéâtre Robert Reix

Université de Montpellier – campus Triolet (bât. 29)

www.epistemologie.univ-montp2.fr – menu "HiPhiS"

